



Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie



**“En ce temps-là se lèvera
Michel...
en ce temps-là viendra
le salut de ton peuple”**

(Daniel 12,1)

n° 19 - Septembre à novembre 2008

134^e année - Prix: 2.50 €

Villes
Sanctuelles
en France



sanctuaire du mont-saint-michel



Sommaire

Édito

Quel été ! p 3

Dossier

Conférence de M. Ponneau à Avranches
.....p 5 à 8

Vie du Sanctuaire

Une communauté religieuse anime les
temps de prière p 9 à 11

Impressions - souvenirs p 12

La librairie Siloé p 13

Visite p 13

Vie locale

La saint Michel p 14 à 16

Trois jours de fête p 17 à 18

Nos joies, nos peines

..... p 19

Abonnement

..... p 20



édito

Quel été !

Les manifestations du XIII^e centenaire, dont la presse s'est fait un large écho, nous ont permis de vivre de vrais temps forts. D'abord le festival "13 siècles entre ciel et mer" a mobilisé pendant quinze jours une armée de 250 bénévoles et professionnels pour offrir au visiteurs du Mont et aux festivaliers inscrits une foisonnante moisson de spectacles variés et de rencontres passionnantes avec des artistes très divers, mais aussi des expériences spirituelles intenses (traversée de la Baie en nocturne, nuit de prières et d'adoration dans l'Abbaye, catéchèse de Mgr Lallanne notre évêque, conférence du fr. Patrick, etc.)

Il y eu le pèlerinage à travers les grèves, plein de ferveur et de joie,

présidée par notre évêque avec de nombreux prêtres du diocèse et des diocèses voisins, soutenus par les chants des Fraternités Monastiques de Jérusalem (FMJ) qui vivent de façon permanente à l'Abbaye.

Pendant tout l'été, le Centre des monuments nationaux présentait une exposition des photographies de dix "hauts lieux" de la spiritualité mondiale. Vision interethnique et interreligieuse intéressante et bien mise en valeur.

Toujours dans le cadre du XIII^e centenaire, la Saint-Michel d'automne fut une grande fête de la vie religieuse bénédictine de notre région. En hommage aux bénédictins qui tinrent l'Abbaye pendant plus de huit siècles, le P. Lallanne a proposé

Suite page 4



0500 2000 016536

édito (suite)

à toutes les communautés bénédictines (hommes et femmes) des provinces de Bretagne et de Normandie, d'envoyer quelques délégués pour venir célébrer l'Archange le dimanche 28 septembre. Vingt communautés, une soixantaine de religieux et religieuses ont répondu positivement. Les abbés de Tima-deuc et de Landevennec (celui du Bec Hellouin était passé quelques jours avant), l'abbesse de Valognes et les prieures, de Bayeux, du Bec, de Rouen, de Craon étaient présents. Après la messe, les FMJ accueillent les frères et sœurs dans leurs réfectoires avant un dessert et un café pris dans la salle de Bellechaise. Puis Henri Decaëns, conférencier des Monuments historiques rappela ce qu'était la vie bénédictine dans l'Abbaye au cours de l'Histoire avant que, par petits groupes, une courte visite de l'Abbaye nous mette le cœur en joie pour chanter les vêpres.

Le lendemain, l'association "les chemins du Mont-Saint-Michel" fêtait ses dix ans par une traversée de la baie. Ceux qui le souhaitent se sont joints aux Vêpres de la Saint-Michel chantées dans l'abbatiale par les FMJ sur de nouvelles mélodies composées spécialement par le P. André Gouze (op). Un buffet était offert par l'association après les vêpres dans le grand réfectoire de l'Abbaye.

Tout cela, je vous propose de le vivre en images, par les photos que, les uns ou les autres ont prises.

Il ne faut oublier que, pendant ce temps, la vie estivale du Mont continuait avec ses nombreux visiteurs et pèlerins: d'où la nécessité d'une équipe renforcée au sanctuaire par les bénévoles sans qui rien ne pourrait se faire aussi bien. Vous lirez dans les pages suivantes le témoignage d'Alexandre.

Vous trouverez aussi la deuxième partie de la conférence de M. Dominique Ponnau faite à Avranches le 1^{er} mai.

Les travaux de la Maison du Pèlerin sont commencés. Pour l'instant c'est la phase démolition et déblaiement. Vous recevrez prochainement une invitation à participer aux coûts très lourds, mais nécessaires, de cette rénovation.

La vie religieuse est souvent faite de ruptures. Sœur Judith Cata, prieure des sœurs de la Fraternité depuis leur installation en 2001, a été appelée à une autre mission par ses supérieurs et nous avons accueilli sœur Claire-Annaëlle qui lui succède et à qui nous souhaitons un bon séjour sous les pieds de l'Archange. Nous vous la présenterons plus longuement dans le prochain numéro.

Préparez Noël par un Avent rempli de prière et d'action de grâce. Priez pour le sanctuaire et l'Abbaye du Mont, ceux qui y vivent et y prient. Qu'il monte jusqu'au ciel notre chant d'Espérance, saint Michel à notre secours!

André Fournier
Recteur

Conférence de M. Ponnau à Avranches

(Première partie dans *Les Annales du Mont-Saint-Michel* n° 18)

Ces hauts lieux de l'étude, de la calligraphie, de l'oraison, du silence, ces hauts lieux d'un chant paisible jailli du cœur du divin silence ayant fait du cœur de l'homme sa demeure et des lèvres de l'homme sa lyre, ces hauts lieux de la calme espérance à puiser dès ici-bas dans l'au-delà du ciel la vie de l'au-delà, à déchirer les encolures de pierres pour y déverser l'infini de la lumière et de la mer, à se hisser soi-même sans effort jusqu'aux ogives de la prière, ces hauts lieux invitent à l'ivresse, à la sobre ivresse du recueillement. Oserait-on, cela m'advient, dans un accès de découragement et cédant à la tentation d'abandonner le champ de bataille, décider en son cœur qu'indignes de ces enluminures patientes, de cette oraison, de ce silence, de ce chant, de cette espérance, sont les hurleurs du temps présent? N'éprouverait-on pas, à ce découragement, à cette désertion du combat, légitime honte de soi-même pour n'avoir su reconnaître, au cœur de ce hurlement, de ces hurlements assourdissants, l'aspiration à l'espérance, à l'espérance impos-



M. Dominique Ponnau.

sible, décrétée inaccessible aux hurleurs par la lâcheté de ceux qui ont mission de les aimer? Et ces lâches, au devant des hordes hurlantes, ne devraient-ils pas, au contraire, s'avancer, souriant, les mains tendues, le cœur ouvert et, sans relâche, reprendre le combat? Nul n'a le droit de désespérer de personne, ni même de soi. Nul n'a le droit d'abandonner le champ de bataille de la beauté, s'il a reçu la grâce de la discerner quelque peu. Nul n'a, ayant reçu cette grâce, le droit de ne pas essayer, allât-il de souffrance en souffrance et d'échec en échec, de la faire entrevoir, de la faire aimer par ceux-là mêmes qui la dédaignent, ou la re-

jettent, ou la souillent par leur comportement. L'amour de la beauté, même si l'on est incapable de donner une définition de la beauté – c'est mon cas –, n'est pas un luxe. Ce n'est pas un sentiment frivole. Si ce peut devenir, par corruption du meilleur – "corruptio optimi pessima" –, une délectation narcissique, tel n'est pas, en son essence, l'amour de la beauté. Car la beauté des êtres et des choses est destinée au partage. Elle est l'un des pains les plus savoureux, les plus nourrissants, du froment de Dieu. La beauté, la beauté partagée comme le pain, nous fait lever le regard vers plus haut, infiniment plus haut

Suite page 5

Dossier

Conférence de M. Ponneau à Avranches (suite)

que nous ; elle nous invite à aimer en elle infiniment plus beau et plus grand qu'elle. "Car la beauté passe infiniment la beauté".

La beauté... Quelle beauté ?

La beauté de l'œuvre religieuse ? La beauté de l'œuvre en tant qu'œuvre religieuse ? Je ne suis pas de ceux qui réduisent la beauté à celle de l'œuvre religieuse. A moins d'admettre que religieuse est toute beauté, fût-elle non explicitement religieuse, ni même implicitement religieuse. "La rose est sans pourquoi" dit Angelus Silesius. Peut-être est-on en droit de penser que le "sans pourquoi" de la rose est tout le contraire d'une suffisance de la rose à soi-même. Peut-être est-on en droit de penser que, dans la rose, dans la beauté de la rose, l'absence de but, l'absence de cause sont, en la rose, l'essence infinie de sa fragile apparence. Peut-être est-on en droit de contempler, en son apparence, son essence. Peut-être est-on en droit de transfigurer la contemplation de la rose en louange et bénédiction.

Si tel est notre droit en présence de la rose, tel est peut-être notre droit en

présence d'une sculpture de Brancusi ou d'une peinture de Rothko. Contempler dans l'apparence l'essence, transfigurer la contemplation en bénédiction et louange, tel est peut-être notre droit devant la rose et devant l'œuvre de génie. Car ce n'est pas seulement la rose qui est "sans pourquoi", c'est toute œuvre mystérieusement jaillie, certes non sans travail, non sans un travail analogue au travail d'une femme en travail d'enfantement, mais cependant jaillie du cœur, des mains, de l'intelligence, du génie de l'homme. Le travail est nécessaire à l'œuvre de Rothko et à celle de Brancusi, mais l'œuvre elle-même est grâce, grâce pure. Grâce pure, grâce d'enfance pure, est le jaillissement de l'œuvre de Mozart : "La rose est sans pourquoi". "Sans pourquoi" est l'œuvre de beauté jaillie d'un cœur d'homme. Mais ce "sans pourquoi" est de grâce, non de suffisance. "Sans pourquoi" sans exigence de bénédiction ni de louange, mais rayonnant en son apparence le secret de son essence, qui est louange et bénédiction.

Ainsi, ne réduisant nullement la beauté à la beauté explicitement ou implicite-

ment religieuse, est-on peut-être en droit de suggérer que, par son aptitude à relier autant qu'à recueillir – relier, recueillir sont les deux sens, et aussi les deux missions du religieux –, l'œuvre belle, fût-elle non religieuse, atteint le religieux en son cœur et, par sa grâce douloureuse et douce, le transperce.

La mystérieuse beauté, éclore de la fleur "sans pourquoi" autant que de la grâce rayonnant dans le chef d'œuvre de l'art, serait-elle donc toujours, ne fût-elle pas religieuse en son apparence, religieuse en son essence, en tant que relier et recueil du mystère ? C'est ce qu'il me semble. Le croire et le dire, comme je le fais, ne me paraît nullement trahir ni forcer les conditions d'incertitude au sujet de la foi en Dieu, en lesquelles vivent tant d'hommes et de femmes aujourd'hui. Ces conditions d'incertitude sur la foi en Dieu me semblent le partage non pas des seuls incroyants ou des seuls agnostiques, mais de tous les êtres humains et, dès lors, de chacun de nous, car très changeants sont les ciels de l'âme et les temps de nos vies ; et peut-être serions-nous sages

de fonder notre fraternité humaine non seulement sur notre foi mais sur nos doutes, non seulement sur nos doutes mais sur notre foi. Ainsi pénétrons-nous peut-être dans un univers infiniment plus mystérieux, large et profond que celui des affirmations ou des dénégations péremptoires. Les unes et les autres ne sont-elles pas des paravents habiles à décourager la clarté de nos regards sur nous-mêmes et sur le monde ? Si toute beauté, celle de la fleur et celle de l'œuvre, est, comme je crois, religieuse en tant qu'elle nous relie au mystère qui nous habite et nous dépasse, et qu'elle nous invite à la recueillir en nos mains pour nous en désaltérer mutuellement, il ne s'en suit pas que cette beauté, religieuse, mystérieuse, prouve Dieu et nous ouvre à la certitude de la vie éternelle. Mais il ne s'ensuit pas davantage qu'elle ne reflète pas Celui-là et ne nous ouvre pas à celle-ci. La mystérieuse beauté est, comme la rose, "sans pourquoi". Mais en la contemplation de ce "sans pourquoi" ne sommes-nous pas invités à pénétrer la blessure de son essence ? L'accès à la mystérieuse, la religieuse beauté n'est-

il pas l'accès à la blessure de son essence, et ne pressent-on pas que, de son essence blessée, jaillissent les flots de l'amour ? Ne pressent-on pas que de la beauté il ne faille nullement attendre quelque preuve de rien d'autre, de nul autre qu'elle-même ? Mais ne pressent-on pas que, n'attendant rien d'elle dans l'ordre de la certitude cérébrale sur le néant ou sur l'éternel, on reçoit tout d'elle, gratuitement, dans l'ordre de l'amour, et même qui sait, que l'on reçoit d'elle, peut-être, l'Amour en personne ?

Ainsi le débat entre "l'aptum" et le "pulchrum", le "convenable" et "l'agréable" ne serait-il pas tranché ? Ne serait-il pas essentiellement "convenable" et non moins "agréable" d'aimer ? Dans l'amour de la beauté ne siègerait-il pas l'amour de la vérité ? Cet amour de la beauté-vérité ne nous rendrait-il pas capables de recueillir la beauté, de nous relier à la beauté non seulement quand belle et agréable est la beauté mais aussi quand, par l'amour, la pire laideur est transfigurée ? Quand le Christ d'Issenheim nous inspire l'amour dans l'effroyable déréliction de son corps crucifié autant

que dans la splendeur de sa résurrection en un cosmos de gloire ? N'est-ce pas le même Christ qu'il nous est donné, en l'un et l'autre état, de reconnaître et d'aimer ?

Cet amour du Christ est-il forcément uni à la foi en l'immortalité du Christ ? Je ne sais. Mais je crois que l'amour du Christ, du beau Christ de déréliction et de gloire, nous fait respirer son immortalité.

L'amour de la beauté ainsi entrevu en son mystère me semble resplendir en tout lieu. Si le mystère de la beauté est, comme je pense, un mystère religieux, ce mystère resplendit en tout lieu, explicitement religieux ou explicitement profane. Ce mystère me semble en nous une respiration de l'Esprit, du Saint Esprit. Sans doute l'Esprit, le Saint Esprit, subtil silence à l'orée de la grotte d'Elie, attend-il de nous, pour nous faire éprouver sa fraîcheur, qu'humblement nous nous disposions à le savourer en tout lieu, religieux ou profane. L'humble Esprit a le pas sur toute royauté. La porte de l'humble église de campagne où le portail royal de Chartres s'ouvrent

Suite page 8

Dossier

Conférence de M. Ponneau à Avranches (suite)

avec la même générosité au visiteur épris de mystère au secret de son cœur. L'humble église et la cathédrale magnifique sont également des demeures bien-aimées du Saint Esprit, comme l'est, "sans pourquoi", le cœur de la rose. Au cœur de la rose, comme dans le vitrail humblement resplendit l'Esprit. Aussi ne faut-il pas découvrir le visiteur en quête d'espérance, en quête, encore inconsciente peut-être, d'espérance. Aussi faut-il ménager aujourd'hui comme hier, derrière le cinquième pilier de Notre-Dame de Paris, l'attente, encore inconsciente peut-être, de celui qui, dans un instant peut-être, va reconnaître en soi le souffle du divin Esprit; de ce divin Esprit respirer lui-même désormais.

"La rose est sans pourquoi"; la beauté, en son mystère, l'est aussi. Gracieuse est la rose, gracieuse est la beauté; gracieuse? Je veux dire par là "comblée de grâce". Comme la Vierge de l'Annonciation? Oui, comme elle. Sous quelque forme que ce soit, fût-elle difforme au premier regard, la beauté, la vraie beauté, la beauté de l'amour vrai, est comblée de grâce. Gracieuse; graciée; gratuite. Gratuite; mais

nullement arbitraire. Parfaitement libre de toute pesanteur, de toute contrainte. Mais parfaitement juste en sa parfaite liberté. La plus parfaite liberté, la perfection de la liberté rayonne naturellement – oserai-je dire surnaturellement? – dans la discrétion et la justesse. Ainsi la liberté de la beauté véritable, intimement unie à la belle vérité, habite la justesse de ce qui lui sied. Ainsi avec une justesse parfaitement discrète, la Vierge, en toute liberté, répond-elle "oui", "fiat" à l'archange Gabriel, dont le nom signifie "Force de Dieu". De même la plus haute beauté siège-t-elle peut-être là où réside le sanctuaire virginal, celui où, selon la foi chrétienne, ne cesse de s'accomplir cet "admirabile commercium", cet "admirable échange" entre l'humain et le divin, dont tous, chrétiens ou non, gagnent à pénétrer le mystère, car c'est un mystère ouvert, offert à toute humanité. Ce sanctuaire virginal où ne cesse de s'incarner le Verbe est celui de la divine liturgie, toujours splendide, en sa somptuosité comme en sa simplicité, au cours de laquelle s'élèvent le cercle parfait d'un pain azyme et le calice rempli de vin, fruits de la terre et du travail des

hommes en lesquels, sans le secours du regard corporel, le regard spirituel discerne la Présence du Créateur des mondes, Celui-là même dont le nom de l'Archange Michel souligne l'unicité et l'altérité absolues, au cœur même de son entier enfouissement dans sa création. "Quis ut Deus?", "Qui est comme Dieu?" telle est l'interrogation radicale que porte en soi le Nom de Michel. "Qui est comme Dieu?". Rien ni personne. Ni le puits de ciel au-delà du ciel vers lequel, dans le cloître du Mont s'élèvent les regards; ni l'ardeur des prières s'élevant des sveltes colonnes vers les mains jointes des ogives; ni, par les échancrures de pierres, les scintillements de la mer; ni les hommes; ni les anges; ni saint Michel lui-même. Rien ni personne... A moins que, dans ce pain et ce vin, ne s'offre à se laisser consommer, à se laisser consumer Dieu Lui-même.

Telle serait alors, en la Merveille du Mont, la Merveille suprême.

Dominique Ponneau

**Avranches, 1^{er} mai 2008,
Ascension
(XIII^e centenaire
du Mont-Saint-Michel)**

Une communauté religieuse anime les temps de prière

Pendant le premier temps du Festival (17/20 juillet), l'église Saint-Pierre a accueilli les communautés religieuses apostoliques du diocèse. Elles étaient invitées à animer les temps de prière et à présenter aux visiteurs le "charisme" de leur congrégation. Voici le témoignage que nous ont fait parvenir les sœurs Franciscaines Réparatrices de Jésus-Hostie.

Du 17 au 20 juillet, le Mont Saint Michel ouvre un Festival entre Ciel et Mer pour fêter 1300 ans d'histoire. Ce temps est en lien avec les JMJ autour du Pape, afin de permettre aux jeunes qui n'ont pu s'y rendre de vivre en communion avec ceux de Sydney.

Nous avons la joie de représenter notre Congrégation, en ce vendredi 18 juillet,

toute la matinée. Nous arrivons à 8 heures sur le site, où nous sommes, tout de suite, guidées vers le parking réservé. L'église paroissiale Saint Pierre est le lieu d'accueil afin que les communautés puissent accueillir les pèlerins et prier avec eux. Le Père Recteur nous accueille très chaleureusement, avec l'animatrice pastorale. Pour nous, notre costume nous facilite la tâche et permet un contact direct avec tous,



Interview du P. Evêque par Françoise Touchais (Ouest-France).

contact davantage vécu avec les bénévoles qu'avec les touristes. Le matin, à 9 heures, Laudes préparées par nos soins, et chantées avec la communauté du Sanctuaire: nous aurions pu rajouter un psaume, mais nous n'étions pas trop sûres de nous. Après, nous accueillons les pèlerins et les touristes qui passent: certains sont heureux de rencontrer des Soeurs, d'autres intrigués. Nous avons la possibilité de donner à chacun un missel Magnificat, offert pour la circonstance. Nos dépliants sont regardés et emportés. A 11 heures, la messe rassemble des personnes de toutes nationalités et la Communauté "Réjouis-Toi", qui nous succède pour l'après-midi. Le vice recteur

Suite page 10



Festival des arts plastiques.

Vie du sanctuaire

Une communauté religieuse anime les temps de prière (suite)

du séminaire de Douala, au Cameroun, préside. A la fin de la Messe le Père Recteur expose le Saint Sacrement. Nous animons une heure d'adoration par des temps de méditation, de silence et de chants. Temps très intense pour chacune.

Nous déjeunons devant l'entrée de l'église, en compagnie de Madame Pia Ingraio, l'animatrice pastorale, et de la Communauté "Réjouis-Toi". L'église surplante la rue principale du Mont, envahie de touristes et de pèlerins, ce qui nous permet de rencontrer le vicaire général: le Père Michel Le Blond qui vient de raconter l'histoire du Mont. Bien d'autres visages connus s'arrêtent heureux de nous croiser. C'est vraiment une grande



Installation sur la Croix de Jérusalem.

famille qui est heureuse de se retrouver et de partager ce qui lui est le plus cher: l'amour de Dieu. L'accueil, l'échange et l'ouverture des bénévoles est très riche et simple. Après ce repas très convivial, le café nous est

offert, au lieu où les bénévoles du festival peuvent se restaurer: ambiance MJM assurée.

Après cette restauration, nous poursuivons notre ascension: nous sommes arrêtées au stand des sponsors où le responsable nous offre à chacune le sac du Festival en remerciement de notre travail: la prière est première et source de réussite pour l'entreprise menée; à mi-chemin de l'Abbaye, nous sommes invitées à écouter une interprétation musicale des poèmes de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus par Soeur Anne Elisabeth. Elle ne cesse de nous convaincre que la petite Sainte est "une âme de feu"!. .



PHOTOS D.R.

Nous avons aussi très chaleureusement échangé avec de nombreux bénévoles qui connaissent bien nos communautés de la Manche, nos jeunes Soeurs sont remarquées et remerciées pour leur engagement au sein de la Congrégation.

Nous achevons cette magnifique journée par l'Office des Vêpres dirigé par la Communauté "Réjouis-Toi", avec qui nous avons tissé des liens de prière.

C'est une riche expérience de foi qui donne de l'énergie pour vivre l'aujourd'hui de Dieu. L'Eglise est universelle, c'est vrai nous l'avons rencontrée au Mont Saint Michel en ce vendredi 18 juillet 2008. C'est un événement à ne pas mettre de côté.



Chemin de croix !

Nous sommes restées unies à tout ce qui se poursuit sur le Mont. Ce même soir, à 23 h 30, traversée des grèves en nocturne afin d'ouvrir le chemin vers le Mont pour se mettre en route tant humainement que spirituellement. La veille, au soir, procession du Saint Sacrement jusqu'au bout de la digue.

Samedi soir, en lien avec les MJM, nuit de prière au coeur de l'Abbatiale: adoration, enseignement et ateliers... pour rencontrer Celui qui nous attend.

Nous remercions de ce temps vécu dans la simplicité et la fraternité. De tout coeur unies dans la prière, la joie de se retrouver sur un autre bout de chemin.

Bonne route au Festival 2009.

Alexandre



L'organisation et la technique réunies.

PHOTOS D.R.

Vie du sanctuaire

Impressions - souvenirs

*Et bien cher frères!
et bien chères sœurs!
Laissez-nous vous raconter
nos impressions-souvenirs
en tant que bénévoles à la
Maison du pèlerin du Mont
Saint Michel.*

Tout a commencé en mai, alors que nous arrivions au terme de notre pédestre randonnée. Notre halte finale sur le Mont est un véritable point d'orgue, et nous nous y attardons 2 jours durant. On y apprend que la Maison du pèlerin recherche des bénévoles pour l'été. L'idée nous séduit et dès notre retour, nous envoyons notre demande. Après un échange de formalités, la bonne nouvelle arrive rapidement : nous sommes attendus le 3 août pour séjourner une semaine sur le rocher sacré pour prêter main forte à l'équipe pastorale. Le jour J, à bord de la voiture, nous roulons et voyons l'Edifice grossir au fil des kilomètres parcourus. Puis c'est l'arrivée. Émotion de se retrouver au pied de la Merveille mais aussi petite appréhension : qu'attend-t-on de nous exactement ? Les Pères François et André sont là pour nous accueillir. Le premier est affairé à préparer son départ le len-

demain matin et il nous retrouvera pour le dîner ; le second nous fait visiter les lieux, visiblement heureux de notre arrivée. Après notre installation nous rencontrons le Père Thomas, prêtre camerounais venu comme chaque année partager la foi des occupants et des visiteurs du Mont, et Michel, bénévole comme nous. Premier soir. Dès le lendemain, nous faisons connaissance avec le reste de l'équipe où chacun assure une fonction bien précise. Notre emploi du temps et nos tâches nous sont communiqués, après prise en compte de nos désirs : Isabelle, qui porte un enfant, est déchargée des activités les plus fatigantes et se propose de maintenir le moral des troupes en s'occupant des repas. Au menu : préparations à base d'aromates, de miel, de vin ou de lait. De quoi "s'enivrer d'amour" ! (Ca. 5,1) Pour Michel et moi, l'église paroissiale sera notre refuge quotidien. C'est là où officient, en alternance ou bien de concert, le père André et le père Thomas. Ce dernier, empreint d'une grande spiritualité, hésite cependant parfois sur la couleur des étoffes à revêtir en fonc-

tion de l'office. Qu'à cela ne tienne, en relisant le verset Ex.39,1, tout devrait rentrer dans l'ordre ! Pia est l'animatrice paroissiale : sans elle, pas de coordination des bénévoles, pas de guitare mélodieuse ni de fleurs à l'office, et... pas de chèque pour remplir le frigo ! Son credo est bien sûr tout entier celui de l'Épître aux Hébreux. (Hé. 13,2) Au fait, nous ne l'avons pas dit, mais Isabelle et moi venons du Havre et l'idée fabuleuse de séjourner au Mont-Saint-Michel relevait, si ce n'est du conte, peut-être alors du Cantique des Cantiques. (Ca. 7,11-12) Parmi les incontournables, Pascal, à l'accueil de la librairie, est aussi musicien : il "chante et joue comme la nuit où l'on célèbre la fête" (Esaïe 30,29). Il aime parler, sait être discret, et il connaît tous les itinéraires-bis pour se rendre à la Poste ! Alors que nous reprenions des forces au cours des repas concoctés avec dévouement par Isabelle, aidée en fin de semaine par Anne, d'autres réclamaient "qu'on leur donne des légumes à manger et de l'eau à boire" (Da. 1,12). Et oui : Emelyne est libraire et végétalienne. Responsable de la librairie, elle veille à com-

mander les bons ouvrages au bon moment, à renseigner utilement les clients, à préparer certaines manifestations. Dans sa tâche prenante, Emelyne bénéficie des interventions d'une moniale et de l'aide des autres permanents et des bénévoles dont celle, cette semaine-là, du vaillant Michel. Toujours prêt à rendre service, Michel affiche sa joie d'être présent et de se consacrer à la prière. L'Épître de Saint Paul semble avoir été écrite pour lui (1 Th. 5,16-17) C'est donc en fraternelle compagnie que nous avons œuvré pendant 7 jours en nous essayant à rendre plus agréable le quotidien des permanents de la Maison du pèlerin, en participant à la vie de la chapelle St-Pierre, à son entretien - oui, je sais, il reste une toile d'araignée en haut à droite de la statue de l'Archange -, à la préparation des offices religieux et en allant à la rencontre de pèlerins, randonneurs, scouts, ou humbles visiteurs, venus contempler ou témoigner de 13 siècles de foi au Mont-Saint-Michel. Un grand merci à toute l'équipe des permanents et au Père André Fournier, valeureux artisan de la réussite de notre séjour et de celui des futurs hôtes ! (Jé.22,14)

La librairie Siloé

La librairie Siloé a bien pris sa place dans le réseau des librairies religieuses du diocèse. Membre du réseau Siloé, sa nouvelle responsable, Emeline Decourtias, et son équipe, Pascal Lechevallier et sœurs Agnieszka et Mariam se sont relayés pour permettre au maximum de visiteurs de trouver un lieu ouvert et accueillant. Plusieurs opérations de promotion s'y sont déroulées. Entre autre la dédicace de l'aquarelliste Eric Degive dont les livres ont remporté un beau succès. Grande joie pour nous d'accueillir Michel et Marie



Eric Degive.

Thierry venus fêter saint Michel au sanctuaire. Michel est l'un des co-fondateurs du groupement Siloé et j'ose dire de la librairie du Mont car lorsqu'il était directeur de Siloé Laval, il a soutenu avec beaucoup de professionnalisme et d'amitié le projet Mont-St-Michel.

Visite

De nombreuses visites pendant ces mois d'été. Quelques figures parmi d'autres : Le père Charles Gangoué, curé doyen de Mbanga au Cameroun. Homme affable et accueillant dont la gentillesse n'a d'égale que le souci de son Eglise. Autre figure du même diocèse de N'kongsamba (qui nous est familier depuis les onze années que les pères Marc Moukam et Thomas

Tchiaga viennent participer à l'animation du sanctuaire chaque été), le père Jean-Baptiste Tchakoua, cure de la paroisse Saint-Nicolas de Flüe de La Moumée. Responsable dans son diocèse des équipes Montligeon, il ouvre largement son presbytère aux amis qui monte de N'kongsamba à Bafang.



Jean-Baptiste Tchakoua

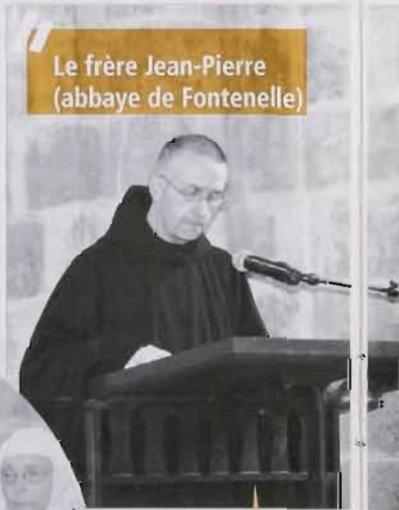
Vie locale

La saint Michel

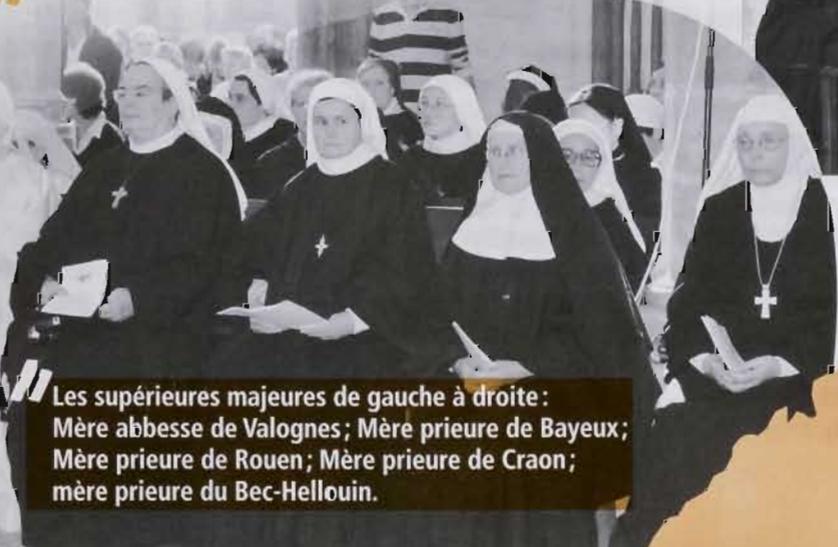
Dans une abbati-
le comble, le di-
manche 28 sep-
tembre, nous avons fêté
saint Michel avec les frères
et sœurs de communautés
bénédictines de Normandie
et de Bretagne. La célébra-
tion a été présidée par Mgr
Stanislas Lalanne, évêque
de Coutances et Avranches.



Procession d'entrée.



Le frère Jean-Pierre
(abbaye de Fontenelle)



Les supérieures majeures de gauche à droite :
Mère abbesse de Valognes; Mère prieure de Bayeux;
Mère prieure de Rouen; Mère prieure de Craon;
mère prieure du Bec-Hellouin.



Mgr Lalanne. A sa droite le P. Pierre-Marie
Delfieux (Prieur Général des Fraternités
Monastiques de Jérusalem.) A sa gauche
le P. Paul Houix (ocso), Abbé de Timadeuc.



Sœur Judith (FMJ).



l'acclamation
de l'Évangile.



Mgr Lalanne
pendant l'homélie.

vie locale

La saint Michel... [suite]



Sœurs de Valognes pendant le Prière Universelle.



La procession des offrandes.



La procession de sortie.



La concelebration.

Trois jours de fête

Beaucoup de groupes pendant ces trois jours de fête à l'église Saint-Pierre. Tout spécialement nos frères et sœurs antillais de région parisienne venus avec des monceaux de fleurs et des offrandes remarquables

comme le livre en brioche et en sucre glace, les fruits de saisons et surtout une grande dévotion à l'Archange. Le père Henri Gesmier, comme de coutume, a présidé les célébrations qui se déroulaient en même temps qu'à l'Abbatiale. Il a béni de nombreuses

personnes et familles mais aussi de nombreux objets de piété.

L'après-midi, Marie-Pierre Ingrao, animatrice pastorale au sanctuaire et Pascal Lechevallier, organiste, offraient une méditation musicale aux nombreux pèlerins.



Célébration à l'église de Saint-Pierre



Joies et peines

Enfants consacrés à N.-D. des Anges

Cécile Leclerc
Graziella Magona
Lola Giraud
Mervedi Kiakaka
Jimmy Poisson
Léon Barthélémy
Cléa Ducroquet
Michel-David Vanhee
Virgile Brossollet
Rose-May Brossollet
Ninon-Sarah Morin
Lise-Emmanuelle Christian
Illana Triest
Willem Triest
Thomas Tranchot
Laura Tranchot
Emmanuel Glandor
Kelvynce Chapiteau
Thomas Pezeron
Janine Glandor
Fleur-Aimée Langston
Calidare Langston
Lucas De Fondaumière
Martin Emin
Hugo Mathey
Dorian Lutard
Guillaume Bobi
Mathilde Catry
Chloë Malige-Kobel
Timothée Gourbe
Antoine Barreau
Yves Barreau
Rémi Barreau
Marie Piedoguel
Tom Piedoguel
Alice Gerbad-Giannone
Owen Clergeau
Arthur Coulon
Eva Molinarot-Luciat
Hugo Carvalho
Maëlle Carvalho
Léa Nanninck
Vincent Barthélémy
Jaëma Nègre
Alexandres Dubois
Mathieu Tudiesche
Maxime Martinez
Alex Cerdan

Lilou Cayet
Mathéo Chrétien
Clara Galmiche
Astrid Galmiche
Baptiste-Valentin Sarrouilhe
Guilhem Théron
Loïs Théron
Hippolyte Raja
Maxime Raja
Emmanuel De Vaumas
Victor Maillot
Orlane Lupon
Timothée Muller
Maëlys Muller
Loris Monestier

Amis défunts recommandés

Christiane Giordano
Emilie Musso
Pierre Leroux
Eugène Ilainé
Simon Derfla
Fernande Beaumes
Claudie Lapierre
Xavier Espiand
Marie Coezzi
Geneviève Derey
Jean-Pierre Naigeon
Anatole Mbemba-Massamba
Jacques Delbuguet
Claudette Chaigne
Irène Bourget
Michel Poisson
Philippe Jean-Baptiste
Clara Augusti
Louis Rogier
Marie Rogier
Georges Lamorthe
Marie Lamorthe
Julia Philippo
Lucien Houbar
Marie-Antoinette Deboisvillier
Bruno Lavocat
Arthur Bosson
Eugène Laisné
Didier Fabre
Marie-Rose Barreau
Mae Trahan
Marie-Thérèse de Fondaumière

Léo Cecchini
Francis Cecchini
David Chevalier
Julien Albiac
Yvonne Andrieu
Gabriel Mariani
Jean-Claude Norbert
Rabbi Christina Mahagna
Marie Couvenhes
Georges Coulon
Marcel Comte
Augustin Gravenne
Jeannine Rodier
Jacques Gallois
Marie-Reine Pelloquin
Urbain Christophe
Clairette Christophe
Albert Richez
Jean Mallogi
Geneviève Mallogi
Joseph Tassié
Angele tassié
Gracioda Mallogi
Césaire Mallogi
Paul Munier
Elya Munier
Marie Dumereau
Marius Dumereau
Marie Richez
Louis Richez
Clément Dumereau
Florence Deniau
Francelise Matheus
Marie-Angèle Olivier
Céline Voltaire
René Deleurme
Marie-Renée Carrel
Marguerite Baud
Gustave Branly
Virginie Guiyolard
Emile Branly
Césaire Javotte
Angélique Tomic
Zara Tomic
Charlotte Dechambre
Paul Thionville
Fabrice Muller
François-André Selior
René Bely
Angèle Martinez
Léon Capus



Abonnement

- oui, je m'abonne aux "Annales du Mont-Saint-Michel"
- oui, j'offre un abonnement



Tarifs: France et DOM, TOM 15 euros
 Étranger 18 euros

Je règle par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de: "Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel"
 Tous les règlements sont à retourner à l'adresse suivante:

Boîte Postale 1
F-50170 Le Mont-Saint-Michel

Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.

Bénéficiaire:

Monsieur, Madame, Mademoiselle, autre¹:

Nom: Prénom:

Adresse:

Code Postal: Ville:

Pays:

¹Rayez la mention inutile

Les Annales Mont-Saint-Michel
 Bulletin de pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONGRÉGATION
 du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
 Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
 Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
 sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
 CPPAP: 0211 L 87633

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION: Père A. Fournier
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Didier Robiliard
 Dépot légal 2005

ÉDITEUR: Bayard Service Edition Ouest
 BP 97 257 - 35772 Vern-sur-Seiche CEDEX
 Tél. 02 99 77 36 36
 hse-ouest@bayard-service.com
 www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Marc Daunay
MAQUETTE: Jérôme Nouvion
 Imprimé en France

